

Vie Eternelle

Stanislav et son acolyte pénétrèrent dans la petite supérette, au coin de la Troisième avenue et de McCool. C'était un bâtiment vétuste de cinq étages en briques rouges du siècle passé. Accroché désespérément à la façade, un néon verdâtre, noirçi par la pollution de quelques décennies, grésillait, tentant de résister aux affres du temps. Une lettre était éteinte.

Un petit carillon accueillit les visiteurs, sans doute les seuls de la journée, lorsqu'ils poussèrent la porte vitrée. Derrière son comptoir, un petit jaune entre deux âges jeta un bref coup d'œil dans leur direction et retourna à ses occupations.

Les deux comparses firent rapidement le tour des rayons, aussi dénudés que la page centrale d'un Playboy. Après avoir pris deux bières d'un vétuste frigidaire, ils se dirigèrent vers la caisse. Rapidement scannés, le caissier leur annonça le total sans l'ombre d'un accent asiatique.

- Mon copain et moi on aurait voulu savoir si vous aviez encore un peu de Vie Eternelle ? demanda Stanislav, se doutant déjà de la réponse.
- Je ne pense pas que nous en ayons encore en stock, répondit le caissier. Vous avez vérifié dans les rayons ? demanda-t-il.
- Ben oui, bien sûr, répondit Stanislav d'un air bien entendu.
- Un petit instant, je vous prie, je vais vérifier dans le stock si nous en avons encore. Mais honnêtement, cela fait un bon moment que je n'en n'ai plus vu. Après quelques rapides pianotements sur son terminal, la réponse ne tarda à venir.
- Je suis désolé, messieurs, mais nous sommes en rupture de stock, et ce depuis quelques millénaires déjà, informa-t-il à ses clients d'un air un peu embêté. Je suppose que vous avez déjà été voir chez les hyper distributeurs. Ben oui, suis-je bête. C'est là que j'irais en premier lieu même s'il est vrai que vous avez peut-être plus de chance d'en trouver dans un petit magasin car personne ne pense à venir ici et...
- Excusez-moi de vous interrompre mais pensez-vous que dans l'une de vos filiales à l'étranger nous aurions plus de chance ? s'enquit Stanislav.
- Oh, je ne pense pas. Vous savez, je viens de vérifier le stock de la maison mère et elle approvisionne toutes les Nations Unies d'Euram. Maintenant, il se peut que cela soit disponible dans les Cantons Orientales, mais sans aucune certitude.
- Et bien merci quand même.
- Mais il n'y a pas de quoi. A votre service, répondit le petit asiatique d'un large sourire faisant apparaître un émail d'une blancheur éblouissante.

Stanislav et son compère sortirent du magasin et se dirigèrent vers leur véhicule garé à quelques pas de là. Tout en chemin, ils conversèrent sur la suite des opérations.

- Je te l'avais bien dit qu'on n'en trouverait pas, fit le premier.
- Je sais bien mais ça valait le coup d'essayer, fit Stan.
- Autant essayer de trouver de la Paix dans le Monde, remarqua son partenaire.
- On fait quoi maintenant ? demanda Stanislav.
- On rentre au bercail faire notre rapport.